

29. Lettre à José Pivin 1976-04-04

Auteur(s) : Labou Tansi, Sony

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Labou Tansi, Sony, 29. Lettre à José Pivin 1976-04-04, 1976-04-04.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2447>

Description & analyse

Contributeur(s)Khene, Rym (édition)

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

Date[1976-04-04](#)

GenreCorrespondance

Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Rym Khene](#) Notice créée le 20/09/2016 Dernière modification le 01/09/2022

Sony Lab'ou-Tansi
B.P.5 CEG BOKO.CONGO
Dimanche, 4 avril 1976.

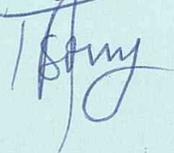
Je crois que tu as fini de " lafricasser" au Cameroun. C'est déjà le Centre du système des généreux généraux, maréchalissant, communisant parfois, mais d'un communisme quelque peu plus cannibale que celui de l'ami Staline. Mais là c'est encore un peu le civil que ça doit sentir avec l'Onle Ha... un civil mobilisé sans doute mais civil quand même. Nous en mange le béret rouge; et c'est d'une amertume sauvage, ensauvageant aussi la petite cervée des mots de Marx et consorts.

J'ai reçu pour Paul le petit train de St. Leu, au fond c'est moi qui l'ai senti plus que Paul qui ne le connaît pas, mais qui l'a sauvagement aimé. Il nous a tué de rigoler avec sa prétention d'aller voir les Pivin par ce train-là. Nous avons eu beaucoup de mal à le convaincre qu'il pesait déjà trop lourd pour passer le Sahara.

Une lettre de Françoise qui me ~~parle~~ parle de la mort. Vous y croyez, à la mort, vous autres de L'Occident? Non, moi j'ai le monopole du MÔI. J' n'ai pas envie de crever, surtout vivant. J'attends. Tu vas me dire que la position est la même. Pas tout à fait. Je n'ai pas d'autre philosophie que ma manière de respirer. Les voisins? les parents? ceux qu'on perd? Ben. Mais faut-il pour cela que la mort nous aide à ne rien comprendre dans l'éblouissement de notre manière ou manie de passer? Faut-il être venu pour fabriquer le vide? Ou faut-il simplement et alors le plus simplement du monde, fabriquer un grand coup de nageoire qui vous permette de bouger? J'accepte l'au-delà, non par lâcheté, non par ignorance, non par simplicité, mais par simple connaissance de moi: je suis trop sûr de la Vie pour la perdre. Qu'est-ce que devient Dieu dans tout cela? Eh bien pas forcément le Père du Possible, mais simplement la rencontre. Avec cette goutte que je suis. Quelle goutte? Je m'en fous. D'ailleurs pourquoi se mettre en cause? Je me mets en évidence et si ça n'est pas beau je m'en fous.

J'ai Valeur d'éternité, même si par hasar~~d~~ je n'étais pas éternel. Je me fabrique une vie spéciale, à teuble tranchant. Maintenant si ça n'est pas beau je m'en fous. Je m'arrange à ne pas être communiste, puisque le communisme est enfantin. Je m'arrête à l'humain, aux "Maillots Noirs", à Ziguencher, au petit sapin de St. Leu. Qu'est-ce que ça peut me foutre les complications? Lala, Dagot et Suza..... et toi, je pense à vous tous. Et mon amour est lourd sur vous, aussi lourd que le Ciel de St Leu, ma pensée se souvient, ma viande vous réclame nerveusement, je vous rencontre au coin de mon soleil, je vous refais complètement, est-ce bien? est-ce mal? je m'en fous. Je refais le petit escalier, son bruit, l'odeur du café, les cris des enfants, les chats, la morte, les vivants, la pendule, la fenêtre, la salle des bains, le maçon, le bruit du petit moteur... oh que je sens fort dans tout cela.

Tendrement, Sony



ee

Nov 8?

Je lui fais d'être que la Luce de
répéter

vide en vie : coup de la honte q' on
venait de la honte.

J'ai vu l'éternité.

Utilité.

Je lui fais d'être, je lui fais
travailler qui meurt en vain en vain
et je lui fais en vain.

La vie.